

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 124 (1979)
Heft: 2

Vorwort: La paix pire que la guerre
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La paix pire que la guerre

Sous ce titre, Blaise Lempen a consacré un article à la situation intérieure au Vietnam. Et dire que cette sorte de paix va succéder aux matins qui chantent des Kmehrs Rouges au Cambodge! Comme l'exprime bien le vieux proverbe flamand, c'est tomber du bœuf sur l'âne.

Ce qu'il y a d'inquiétant chez nous, c'est l'absence de manifestations spontanées. Où sont donc ceux qui fustigeaient l'interventionnisme soi-disant sous toutes ses formes et non, prétendaient-ils, par antiaméricanisme? (Il serait osé d'ajouter «primaire» car, comme chacun sait, seul l'anticommunisme l'est.) Force est de constater que leur ardeur à propos de l'Angola ou de l'Abyssinie sut se contenir avec toute la décence convenable et en parfaite obédience.

Maintenant, c'est au tour de l'Iran d'avoir la vedette. Lorsque l'on pense correctement, il faudrait mettre tant d'espoir en tout ayatollah suscitant davantage le poing levé et les slogans scandés que l'oraison!

On passe comme chat sur braise sur ce que peut bien signifier un Etat islamique, alors que l'on n'a cessé de reprocher à Israël d'être un Etat juif. On passe comme chat sur braise sur l'antinomie fondamentale entre le Coran et le matérialisme marxiste. Et pourtant, tout se passe comme si le clergé chiite jouait à malin-malin et demi avec les brandisseurs d'œilletons.

Il risque d'ailleurs de perdre la cote de la majeure partie de notre presse s'il venait à l'emporter et à instaurer la république de son choix dans la légalité. Mario Soarès en sait quelque chose, de n'avoir pas permis aux communistes portugais d'exploiter à fond une situation de pluralisme démocratique pour imposer leur dictature. Mais il avait un avantage sur l'Iran: de ne pas avoir des milliers de kilomètres de frontière commune avec l'URSS.

L'Iran se trouve-t-il à la croisée d'une guerre civile et d'une paix intérieure acquise au prix d'un blanc-seing extorqué par la rue au profit d'une minorité agissante? — Une chose est certaine: S'il parvient à se sortir lui-même de son imbroglio pour accéder à un système majoritaire respectueux des groupes particuliers, il ne fera plus la une, ni la «der», ni même l'entre-filet de nos journaux.

RMS